

## Jusqu'à quel point la guérison de l'esprit guérit-elle le corps ?

### Question :

Deux questions sur la maladie :

*Un Cours en Miracles* dit de donner à notre corps le but du Saint-Esprit, et qu'alors il devrait fonctionner sainement. Ces deux dernières années, j'ai eu beaucoup de douleurs que j'attribue au stress et à mes deux petits monstres qui ont ramené à la maison ce que j'aime appeler « le petit virus vaudou », tout cela parce que j'avais mis le *cours* en veilleuse dans mon esprit pour un certain nombre d'années. Mais maintenant je reviens sur la voie. Dans quelle mesure se défaire de la culpabilité et pratiquer le pardon affecte-t-il notre système immunitaire ? Sommes-nous plus ou moins limités tant que nous demeurons dans un corps ?

La section du manuel intitulée « *Comment la guérison et l'Expiation sont-elles reliées ?* » (**M.22**) affirme que la guérison et l'Expiation sont non seulement reliées, mais qu'elles sont identiques et que cela doit être compris pour que l'enseignant de Dieu fasse des progrès. Je sais que le corps est une illusion, et qu'essayer de guérir le corps, c'est tenter de rendre le rêve et le corps réels. Mais si le but est d'accepter l'Expiation et que je l'accepte, alors mon esprit est guéri, ne s'ensuit-il pas que le corps serait alors soumis à la décision prise dans l'esprit, et que normalement, il guérirait lui aussi ? Ou se pourrait-il que l'esprit guérisse et que le corps semble encore malade ? Comment cela fonctionne-t-il si je travaille avec quelqu'un qui est malade ? Son corps semble-t-il toujours malade, même s'il est guéri ?

### Réponse :

La réponse qui suit couvrira les deux questions. Le *cours* souligne que le corps est une projection de l'esprit et qu'il n'existe pas en tant qu'entité indépendante qui peut tomber malade, améliorer son état ou mourir éventuellement (**T.28.VI.2**). Il n'y a que l'esprit qui est actif et le corps n'a aucun effet sur l'esprit. Penser que le corps a un effet sur l'esprit est ce que Jésus appelle *confondre les niveaux* (**T.2.IV.4**). La culpabilité dans notre esprit est toujours projetée sur notre corps (maladie) ou sur celui des autres (attaque), à moins que la partie de l'esprit-décideur choisisse de regarder sa culpabilité avec Jésus. C'est la stratégie de l'ego de nous garder sans esprit pour nous empêcher à jamais de savoir que nous pouvons choisir contre lui (l'ego). Nous finissons donc par croire que le corps fait activement quelque chose, ou bien qu'il y a des agents extérieurs qui sont actifs et sur lesquels nous avons peu ou pas de contrôle.

Mais tout cela est fait par nous, (une auto-tromperie), et c'est pourquoi Jésus dit de la maladie qu'elle est « *une défense contre la vérité* » (**Leçon PI.136**). Une mauvaise santé est l'effet d'une décision prise dans l'esprit pour un but qu'il veut atteindre. Ultimement c'est dans le but de rester séparé mais de ne pas en être tenu responsable. Ainsi Jésus nous enseigne : « *La cause de la souffrance est la séparation, et non le corps, qui n'en est que l'effet.* » (**T.28. III.5 :1**)

Par conséquent, la souffrance n'est pas définie par des sensations corporelles. L'expérience de la douleur est due entièrement à la culpabilité dans l'esprit, lequel choisit de croire l'ego qui interprète cela comme si nous méritions d'être punis et de souffrir. Le pardon est la décision prise dans l'esprit de :

- 1) regarder la culpabilité avec Jésus
- 2) apprendre qu'elle est fondée sur de fausses croyances
- 3) comprendre que la culpabilité n'a pas besoin d'être projetée, qu'il suffit simplement d'en lâcher prise

Bien qu'encore une projection de l'esprit, le corps ne servira plus à soutenir la séparation et la culpabilité, mais servira plutôt à démontrer le système de pensée du Saint-Esprit qui nous dit que nous avons des intérêts communs et partagés. L'esprit qui a guéri sa croyance en la culpabilité sait que le corps n'est pas sa réalité. Un « corps sain » est désormais associé à l'acceptation de l'Expiation, et non à l'absence de maladie.

Le système immunitaire est dans l'esprit et lié à la résistance de l'esprit à croire en la réalité de la séparation/limitation. N'étant plus identifié au corps, l'esprit guéri ne sera pas limité par lui (**T.18. VI.13**), même si le corps paraît encore « normal », dans le sens de vieillir et autres types de conditions. Un esprit sans ego peut également choisir d'aider des esprits non guéris à apprendre que le corps n'est pas leur réalité. Il peut le faire en apparaissant dans un corps handicapé ou dans un corps qui se fait crucifier. Prenons par exemple Ramakrishna ou Jésus, leur corps à la fin ne semblait pas très sain selon les termes du monde. Or il n'y n'avait aucune culpabilité dans leur esprit, ils ont simplement choisi de nous enseigner dans le cadre de ces formes. Il pourrait y avoir également d'autres raisons, inconnues de nous, de choisir des limitations corporelles. Toutefois, l'esprit guéri n'y ajouterait pas une interprétation d'ego, c'est-à-dire de voir en cela une punition pour notre nature pécheresse. Par conséquent, la simple observation d'un corps ne peut pas nous dire si une condition spécifique représente la décision d'un esprit juste ou d'un esprit erroné.

À strictement parler, bien entendu, si une condition spécifique est l'effet direct d'un esprit qui a toujours projeté sa culpabilité, alors cette condition changera si l'esprit se permet de laisser aller la culpabilité. Et quand se dissout la culpabilité, s'en va également l'identification de l'esprit à un corps, puisque l'esprit a réalisé qu'être en paix est un état totalement indépendant de la condition dans laquelle se trouve le corps. C'est crucial, une leçon qu'il nous est très difficile à apprendre. Par contre, pour l'esprit qui valorise encore la séparation et la particularité, le corps devient le symbole de ce que cet esprit valorise et de ce qu'il veut garder. S'adressant à l'esprit-décideur dans ce contexte précis, Jésus dit : «... *Tu en as fait [le corps] un symbole des limitations que tu veux que ton esprit ait, voie et garde.* » (**T.28.VI.3 :10**) Par conséquent, nous (esprits-décideurs) connaissons que nous sommes limités par le corps dans la mesure où c'est ce que nous voulons comme identité réelle. Nous allons devenir ce que nous ne sommes pas, incluant la croyance que le corps met en fonction ses propres systèmes pouvant être affectés par des forces externes.

Il serait beaucoup plus utile de se concentrer sur le système immunitaire de *l'esprit*, lequel a le pouvoir d'accepter la vérité que nous avons niée, et le pouvoir de nier qu'il y a quelque chose en dehors de nous qui peut nous donner la paix ou nous en priver (Kenneth a d'ailleurs présenté un atelier en 2005 intitulé « Le renforcement du système immunitaire de l'esprit »). Jésus nous rappelle cependant que « *la résistance est énorme qui empêche de reconnaître cela, parce que l'existence du monde tel que tu le perçois dépend de ce que le corps soit le décideur.* » (**M.5. II.1 :7**) Nous avons donc besoin d'être patients quand nous étudions ces enseignements, et apprendre à sourire doucement à notre besoin de voir le corps comme étant réel dans notre conscience.

Si vous travaillez avec une personne malade, votre seule responsabilité est d'être consciente de vos perceptions et de chercher en vous les jugements que vous pourriez avoir, puis de les porter à l'amour de Jésus toujours présent dans votre esprit. Comme Jésus affirme dans une section précédente du manuel, où il examine comment être avec un patient : « *Voilà la fonction des enseignants de Dieu : ne voir aucune volonté séparée de la leur, ni la leur séparée de Celle de Dieu.* » (**M.5. III.3 :9**) C'est toujours le principe directeur pour toutes les relations - percevoir que nos intérêts sont les mêmes et qu'ils sont partagés avec l'autre et non séparés. C'est alors que vous savez simplement ce qu'il faut faire... ou ne pas faire.

Que l'autre personne soit dans son esprit erroné ou dans son esprit juste n'a aucun rapport. Votre réponse viendra toujours d'une place aimante. Encore une fois, vous ne pouvez pas juger du contenu de l'esprit d'un autre juste par la condition de son corps (par la forme), or en cet instant saint, lorsque vous êtes au-delà des intérêts séparés, l'amour passe par vous sous la forme la plus appropriée pour cette situation précise. C'est ainsi que vous éviterez l'erreur trop fréquente (souvent avec des résultats blessants) de penser que vous savez ce qui est le mieux pour l'autre, et ce qui est dans son meilleur intérêt. Respectueux du choix de cet esprit, vous n'aurez pas besoin d'ego pour venir perturber la communication de l'amour.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1111